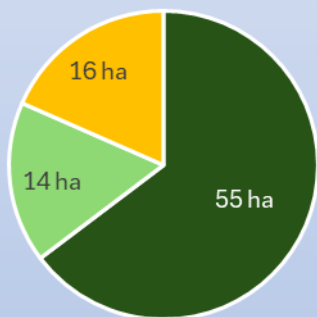


Réaliser l'IA sur chaleurs naturelles après effet bélier en contre-saison

Caroline et Charles ANDRE,
éleveurs à Palhers (48)

L'EXPLOITATION EN RÉSUMÉ

- 2,38 UMO
dont 0,38 UMO salariée
- 85 ha de SAU
dont 69 ha de SFP
- 56 ha de surfaces
pastorales



- Prairies permanentes
- Prairies temporaires
- Céréales

- 374 brebis Lacaune
- 122 agnelles de renouvellement
- 23 béliers
- 151 916 litres de lait livré
- 335 litres / brebis traite
- Traite du 01/11 au 01/07
- Agriculture Biologique



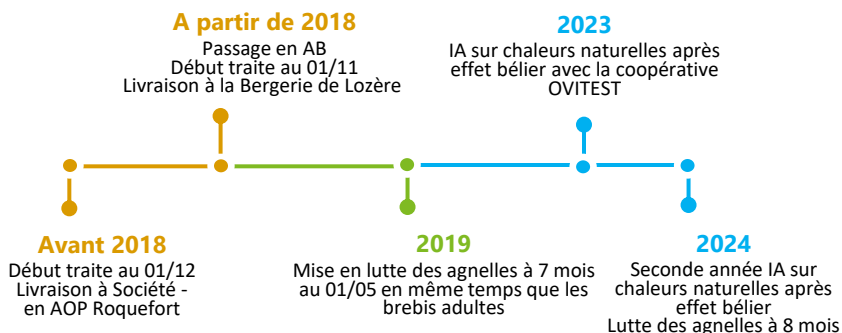
Le système de reproduction

Depuis la conversion du GAEC Salles André en agriculture biologique en 2018, la période de production laitière a été avancée d'un mois. C'est dans ce contexte que tout le système de reproduction a dû être revu :

- Auparavant, le troupeau de Caroline et Charles ANDRE était en contrôle laitier officiel (CLO) où au moins 80% des brebis adultes étaient inséminées fin mai avec utilisation d'hormones de synchronisation.
- Depuis 2018, la lutte se fait exclusivement en monte naturelle sur deux périodes : du 1er mai au 1er juillet, puis, à la suite des échographies, une remise au bélier des brebis et agnelles vides du 15 août au 1er octobre.

Les forts intérêts des éleveurs pour la génétique et la maîtrise/réussite de la reproduction les a incités en 2023 à réaliser des inséminations sur chaleurs naturelles après effet bélier avec l'entreprise de sélection Ovitest.

LES DATES CLÉS DE L'EXPLOITATION



La conduite du troupeau ovin laitier

Une préparation rigoureuse du troupeau

Afin d'assurer la lutte, les brebis et béliers auront été au préalable maximum un mois avant :

- Vaccinés, parés, tondus, déparasités (si besoin, suite aux résultats des coprologies) et complémentés en minéraux;
 - Triés en fonction de l'âge, du lait, de la conformation du pis,... (critères de réformes);
- Côté alimentation, le tourteau est arrêté et le flushing est ajusté en fonction de l'état corporel avec 500 à 600 g de céréales et 100 g de maïs grain.

Avant 2023, pratique de l'effet mâle

Hors période de lutte, les béliers sont séparés des brebis dans une autre bergerie de l'exploitation.

Afin d'induire et de grouper les chaleurs, 14 jours avant la date de lutte souhaitée, les béliers sont introduits en contact indirect dans une aire séparée par une barrière en sortie de la salle de traite ; ils sont introduits le 15^{ème} jour avec les brebis pour la lutte. En contre-saison, on compte 1 bélier pour 35 brebis luttées.

Depuis 2023, IA sur chaleurs naturelles après effet bélier

17 jours avant la date d'IA, les béliers entiers sont introduits et équipés de tabliers (pour éviter les saillies) dans les aires de brebis. Au 15^{ème} jour, les tabliers sont complétés par des marques pour repérer les brebis en chaleur la veille de l'IA. Celle-ci est réalisée pendant 2x5 jours consécutifs avec des béliers améliorateurs.

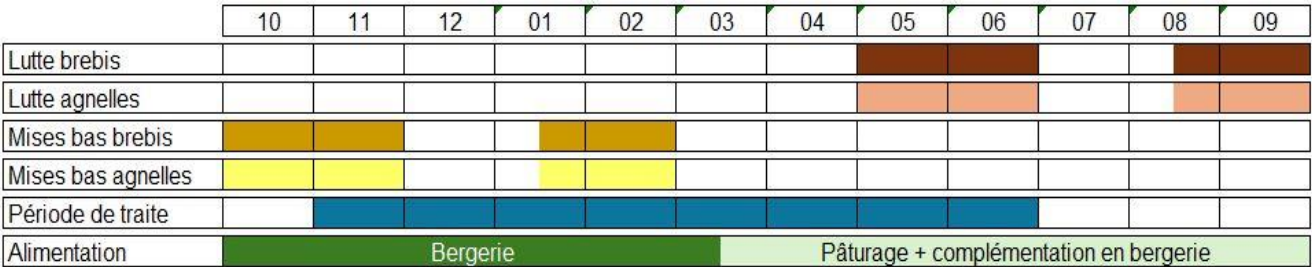


Figure 1 : Calendrier des principaux événements de reproduction du troupeau

Le bilan de reproduction

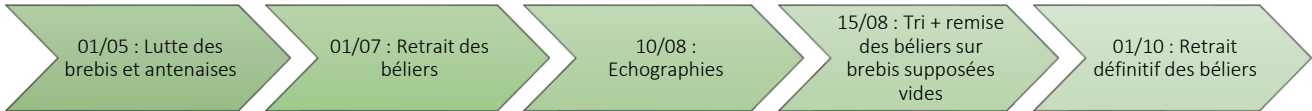


Figure 2 : Gestion de la lutte et son lot de rattrapage

En quête perpétuelle d'une meilleure réussite des antenaises

Malgré de bons résultats sur les brebis adultes avec 97 % de mises bas, la difficulté reste sur les antenaises pour lesquelles 10 à 20 % d'entre elles sont vides chaque année.

Ceci s'explique pour deux raisons :

- elles sont luttées à 7 mois, âge auquel la maturité sexuelle commence seulement à se mettre en place ;
- elles sont luttées au mois de mai, période peu propice à la venue des chaleurs naturelles des brebis, notamment chez les jeunes animaux.

Caroline et Charles essaient encore d'optimiser la préparation à la lutte afin d'améliorer le taux de mises bas.

Pour 2024, ils ont retardé de 3 semaines la lutte des antenaises et ont pratiqué l'effet mâle en introduisant les béliers avec tabliers pendant 15 jours avant la lutte naturelle dans l'objectif de favoriser la venue en chaleurs et le groupage.

	ADULTES	ANTENAISES	ENSEMBLE
Présentes à la mise-bas	368	119	487
Effectif ayant mis bas	358	96	454
Agneaux nés	532	104	636
Taux de mises bas	97%	81%	93%
Taux de prolificité	149%	108%	140%

Tableau 1 : Bilan de reproduction lutte 2022 / campagne Laitière 2023

Le point de vue des éleveurs



Nos objectifs :

- maîtriser la fertilité afin d'avoir un agnelage groupé grâce à l'effet mâle
- bénéficier du gain et du brassage génétique grâce à l'IA

Caroline et Charles ANDRE

NOTRE MOTIVATION

Gain et brassage génétique

« Anciens sélectionneurs, nous sommes très intéressés par la génétique. Depuis notre passage en bio, un tiers de notre haras de béliers est renouvelé chaque année en achetant des jeunes de 5 mois auprès de la coopérative Ovitest afin d'éviter la consanguinité.

A terme, nous souhaiterions garder toutes nos agnelles de l'insémination sur chaleurs naturelles après effet bélier afin de connaître leurs généalogies complètes et progresser en génétique plus rapidement. Mais nous sommes encore limités par le nombre. »

NOTRE TECHNIQUE

Un chantier de travail organisé

« Chaque matin :

- avant la traite, nous rentrons les béliers dans leur parc et leur enlevons les tabliers marqueurs,
- durant la traite, nous relevons les numéros de brebis marquées par les béliers la nuit. Nous appelons Ovitest pour leur donner la liste et le nombre de brebis à inséminer dans la journée. »

Résultats Lutte 2023 : IA sur chaleurs naturelles après effet bélier

- > 240 brebis inséminées en 9 jours
- > Taux de fertilité = 78,30 %

LES INCIDENCES

Accepter des contraintes malgré tout

« C'est du travail supplémentaire avec la manipulation des brebis, il faut compter 2 heures de travail par jour durant 10 jours, sachant que c'est une période déjà chargée (traite, récoltes des fourrages, sortie au pâturage...). Il est préférable d'être deux personnes pour le chantier IA et il n'y a pas d'IA les dimanches et jours fériés, ce qui est bien dommage : les brebis en chaleurs ces jours-là sont alors triées et mises au bélier afin de ne pas louper leur cycle. »

NOTRE CONSEIL

Une surveillance primordiale

« Pour réussir à l'IA, il est important d'y passer du temps. Lorsqu'on introduit les béliers le soir, leur comportement est un bon indicateur pour ensuite bien repérer les brebis en chaleurs.

Malgré des marges de progrès possibles, les résultats de la lutte 2024 s'annoncent positifs : 79 % de réussite à l'IA et 83 % des brebis gestantes avec les premiers retours. »

LE REGARD DE...

Marine CRISTOL

Conseillère ovin lait à la
Chambre d'Agriculture de Lozère



« Une reproduction réussie est le 1er maillon de la chaîne pour la campagne laitière suivante : des mises-bas groupées facilitent davantage la gestion du troupeau avec un seul lot à gérer notamment en termes d'alimentation, de surveillance ou qualité du lait... »

Le GAEC Salles André a fait le choix d'introduire les béliers durant 2 mois et de réaliser ensuite une lutte de rattrapage pour deux raisons :

- permettre aux antenaises vides à la 1ère lutte de se rattraper durant leur saison sexuelle (mi-août à fin septembre) ;
- ne pas avoir de mises-bas en décembre pour se dégager du temps de surveillance et profiter des fêtes de fin d'année.

Cependant, ces brebis tardives entrent en traite à la mise à l'herbe et auront un intervalle mise bas/lutte réduit, risquant de pénaliser la reproduction suivante.

D'où l'importance accordée dans leur cas, aux diagnostics de gestation : les éleveurs réalisent 2 à 3 échographies par an pour trier au fur et à mesure leurs brebis improductives. »